GRAND THEÂTRE DE LUXEMBOURG. Jill Crovisier : The Game – Grand Finale (nouveau spectacle), les 13 et 14 février 2025 – ENTRETIEN spécial

Le Grand-Théâtre de Luxembourg présente le nouveau spectacle de Jill Crovisier (née en 1987 au Luxembourg). La danseuse et chorégraphe (JINJEON, 20·21), lauréate du *Lëtzebuerger Danzpräis* 2019, revient ainsi au Grand-Théâtre avec sa nouvelle création *THE GAME – GRAND FINALE*…

Le spectacle hors norme, au carrefour des disciplines, entre danse et théâtre, est le résultat d'une recherche de trois ans où l'artiste a parcouru le monde en long et en large pour explorer, en danse, le thème des jeux et leur relation avec la condition humaine et l'existence. THE GAME – GRAND FINALE, consacré à l'examen de notre instinct de survie et au besoin impérieux d'exprimer nos histoires et nos liens, immerge le public dans l'ambiguïté et le contraste entre plaisir, peur, espoir. Les huit danseurs et danseuses nous invitent à embarquer pour un voyage puissant entre fiction et réalité, simplicité et complexité.

La démarche artistique de Jill est basée sur l'expérience personnelle, l'observation ; un lien fort avec la société et les gens. Un coup de dés jamais n'abolira le hasard… The Game – Grand Finale mesure par le prisme du mouvement et du son, les différentes manières dont le jeu est perçu et pratiqué à travers les cultures : comment peut-il transcender la simple compétition, créer des espaces de liberté et insuffler de la chaleur humaine dans notre quotidien ? Empathique, fraternelle, la vision de la chorégraphe propose une autre compréhension de l'humain, à partir de sa propre analyse de l'humanité. Jill Crovisier aime explorer les intersections entre la composition chorégraphique, le design sonore, les collaborations d'échanges culturels. Son travail met l'accent sur l'authenticité et le réalisme, en utilisant la danse pour communiquer la vie et l'identité. Son travail puissant et personnel, demeure inclusif et émotionnellement engageant, même pour ceux qui ne sont pas familiers de danse contemporaine.

LUXEMBOURG – Grand Théâtre, studio
JILL CROVISIER : The Game – Grand Finale
13 février 2025, 20h
14 février 2025, 20h
Durée : 1h10 (sans entracte)

RÉSERVEZ vos places directement sur **le site du Grand Théâtre de Luxembourg** : https://theatres.lu/fr/jillcrovisierthegame

VIDÉO Teaser THE GAME – GRAND FINALE de JILL CROVISIER (création)



Présentation en anglais / in english. Jill Crovisier's THE GAME – GRAND FINALE is the culmination of three years of research during which the award-winning Luxembourgish choreographer has explored manifestations of games across countries, cultures, relationships, and individual psyches, examining the different aspects through the prism of movement and sonic landscapes. The inquiry originally sprouted from the metaphorical expression 'life is a game', leading Crovisier to question if we are players in a game of our making or if the rules are dictated by external forces. Throughout her journey, she has collaborated with both professional and non-professional dancers, often zooming in on character studies. Every performer in this concluding creation embodies a distinct persona, each of which will partake in confronting the enigma of our existence and – perhaps – emerge with a deeper understanding of the game we call life.

projection vidéo

A ne pas manquer aussi la projection du film documentaire de Marie-Laure Rolland (Jill Crovisier, À la recherche du corps perdu) à la Cinémathèque le 10 janvier 25 à 18h & The Game : A Prelude présenté au Kinneksbond à Mamer le 31 janvier 25 (plus d'infos)

approfondir / visitez **le site officiel de Jill Crovisier** :
https://www.jcmdance.com/en/abou

Entretien avec JILL CROVISIER



Toutes les photos THE GAME – GRAND FINALE © Lynn Theisen / GT Luxembourg 2025

ENTRETIEN avec la chorégraphe JILL CROVISIER à propos de sa nouvelle chorégraphie « THE GAME – GRAND FINALE », en création au Grand Théâtre de LUXEMBOURG (13 et 14 février 2025)

CLASSIQUENEWS : Quel est le sujet de votre nouvelle chorégraphie ?

JILL CROVISIER : C'est une pièce existentielle qui nous parle de désir, de peur, et qui d'une façon générale, à travers les représentations du jeu, interroge le sens de la vie…. Comment comprendre et accepter notre monde, complexe, déconcertant? J'ai souhaité poser la question : et si la vie était un jeu ?

Comme si cela permettait de mieux accepter nos existences et notre monde, avec une légèreté qui permet de mieux vivre ; car il s'agit aussi d'une pièce où l'humour et la joie sont présents.

CLASSIQUENEWS : Quelle en est la dramaturgie et les éléments de l'action ?

JILL CROVISIER : J'ai imaginé plusieurs séquences qui permettent d'approfondir des caractères et des situations très précis qui sont tous liés au jeu. Quelques exemples : j'ai choisi le football américain pour exprimer l'idée du jeu guerrier où la confrontation est de mise ; dans un esprit viril, très physique. La tenue des footballeurs est elle–même significative : elle ressemble à une armure. Ce sont des warriors qui appellent l'assaut, l'affrontement. J'évoque aussi le milieu du casino – celui du « dark side gambling », en particulier le style des années 1970, précisément celui de Las Vegas (avec les sons emblématiques qui lui sont propres) ; il s'agit aussi d'aborder directement la question des femmes dans ce milieu ; la majorité y travaillent pour leur physique : elles distribuent les cartes, accompagnant les clients, les incitant à consommer toujours plus… De même le cirque est aussi présent ; il introduit la notion du show, du divertissement pur, dans le style de Bob Fosse auquel j'associe sur le plan sonore, le jazz… Cette séquence permet aussi de questionner la place des animaux et la relation que le dompteur leur impose : rapport de domination et d'autorité qui fait débat aujourd'hui. Vous voyez bien qu'à chaque épisode où l'esprit du jeu et du divertissement s'impose, il y a toujours un autre aspect plus trouble et ambivalent. Le cirque évoque ainsi la question de la maltraitance animale. Quelle limite sommes-nous prêts à accepter pour nous laisser divertir ? Et les parieurs au tiercé sont-ils toujours prêts à écarter ainsi toute souffrance des chevaux de course pour continuer à jouer et augmenter leur gain ?

Ce ne sont que quelques histoires d’une narration globale qui mêle les situations, les sentiments à l’image de la vie elle-même. La vie est riche, complexe, diverse. La pièce est le miroir de notre réalité multiple.

CLASSIQUENEWS : Comment s’inscrit ce nouveau ballet comparé à vos autres pièces ?

JILL CROVISIER : Il s’agit d’un projet ambitieux qui remonte à … 2019. Il prolonge une longue observation (comme l’expérience que j’ai pu en recueillir), de genres et de traditions diverses : danses classique, urbaine, folklorique et traditionnelle, théâtre physique, sport aussi … The Game – Grand Finale est le fruit d’un travail personnel, pour lequel je me suis particulièrement impliquée ; c’est assurément l’un des mes projets les plus personnels. C’est aussi un spectacle dont j’ai particulièrement soigné la bande sonore : dans le choix des musiques évidemment, dans le choix des moindres bruits qui font sens et qui permettent d’accentuer la caractérisation de chaque séquence.

Propos recueillis en février 2025



Toutes les photos THE GAME – GRAND FINALE © Lynn Theisen / GT Luxembourg 2025

PLUS D'INFOS sur le site du **Grand Théâtre de Luxembourg** : https://theatres.lu/fr/jillcrovisierthegame

---

ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE-

RHÔNE-ALPES. The Lafayette Tour, les 19 et 21 janvier 2025 (Le Puy en Velay, Clermont-Ferrand)

En avant-première de sa prochaine tournée aux États-Unis, L’Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes célèbre la nouvelle année 2025 avec un programme rendant hommage à son héros local, le Marquis de Lafayette, né auvergnat, à l’occasion du bicentenaire de sa tournée américaine de 1825 !

Au programme des œuvres de compositeurs des Lumières : Chevalier de Saint-Georges, Mozart, mais aussi Crawford Seeger, Beethoven, sans omettre la Passacaille de **Thomas Zehetmair**, violoniste, actuel directeur musical de l’Orchestre National Auvergne Rhône-Alpes

Le 19 janvier au **Théâtre du Puy-en-Velay** et le 21 janvier à l'**Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand**, l'Orchestre présente comme une avant-première, le concert qu'il jouera aux States, **le Lafayette Tour** débutant en Amérique en avril prochain en hommage au Général auvergnat, invité de la nation américaine en 1825 pour fêter les 50 ans de la guerre d'indépendance américaine. C'est une expérience musicale et immersive sous la direction de **Thomas Zehetmair**, avec projection d'une vidéo qui retrace l'incroyable histoire du Marquis devenu Général de Lafayette, figure historique et symbole du lien fort entre la France et les États-Unis.

2 concerts événements

Dimanche 19 janvier 2025, 17h
Théâtre du Puy-en-Velay
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National Auvergne-Rhône-Alpes :
https://billetterie-spectacles-envelay.tickandlive.com/reserver/orchestre-national-dauvergne-1/90622?idwl=1

Mardi 21 janvier 2025, 19h30
Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National- Auvergne Rhône-Alpes :
https://billetterie-orchestreauvergne.mapado.com/event/346061-mozart-concerto-pour-violon

Plus d'informations directement sur le site de l'Orchestre National Auvergne-Rhône-Alpes : https://billetterie-spectacles-envelay.tickandlive.com/reserver/orchestre-national-dauvergne-1/90622?idwl=1

Programme :

Joseph BOLOGNE, Chevalier de Saint-George : L'Amant anonyme : ouverture
Ruth CRAWFORD SEEGER : Andante pour cordes
Wolfgang Amadeus MOZART : Concerto pour violon n° 5 en la majeur KV. 219
Thomas ZEHETMAIR : Passacaille, burlesque et choral pour orchestre à cordes
Ludwig van BEETHOVEN : Grande Fugue en si bémol majeur Opus 133

Direction et violon : Thomas Zehetmair

Durée : 1h45. Concert sans entracte.

VIDÉO / The Lafayette Tour (1825 • 2025) — France [Teaser]

L'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes organise une tournée musicale et immersive aux États-Unis du 13 au 27 avril 2025 pour célébrer le bicentenaire des voyages du marquis de Lafayette, 50 ans après la guerre d'Indépendance. La tournée se concentrera sur des villes et sites clés visités par Lafayette en 1825 : New Orleans, Charleston, Nashville, Washington DC, Mount Vernon, West Point et Easton. En

préambule de cette tournée, deux représentations exceptionnelles auront lieu en France les 19 et 20 janvier 2025, au Théâtre du Puy-en-Velay et à l'Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand. L'orchestre sera dirigé par le chef d'orchestre Thomas Zehetmair et le programme du concert sera lié à l'histoire de Lafayette et à la période de sa tournée.

ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE-RHÔNE-ALPES. PARIS, NOTRE-DAME. Le 14 janvier, puis les 13 et 14 mai 2025. Requiems de Fauré et Mozart

Formation orchestrale reconnue et célébrée à juste titre, l'Orchestre National Auvergne-Rhône-Alpes souligne la renaissance de NOTRE-DAME en proposant sa lecture événement du REQUIEM de Fauré ; la phalange orchestrale séduit et convainc pour la qualité de ses performances, son engagement artistique, l'acuité de ses approches.

Chaque ensemble uniquement composé de cordes, comme c'est le cas de l'Orchestre National d'Auvergne Rhône-Alpes, doit

soigner la cohésion sonore, l'écoute collective, la souplesse synchrone de chaque pupitre… Aujourd'hui l'Orchestre partage sa passion avec un large public, renforçant sa présence sur le territoire, y compris dans les zones rurales, tout en rayonnant aussi à l'International et dans l'Hexagone, comme en témoigne le concert du 14 janvier 2025. Ainsi en ce début 2025, l'Orchestre National Auvergne-Rhône-Alpes participe **aux concerts de réouverture de Notre-Dame de Paris**, en janvier (puis en mai), en proposant sa propre lecture des célèbres *Requiems* de Fauré et de Mozart.

Mardi 14 janvier 2025
Cathédrale NOTRE-DAME de PARIS
Gabriel Fauré : Requiem en ré mineur Opus 48

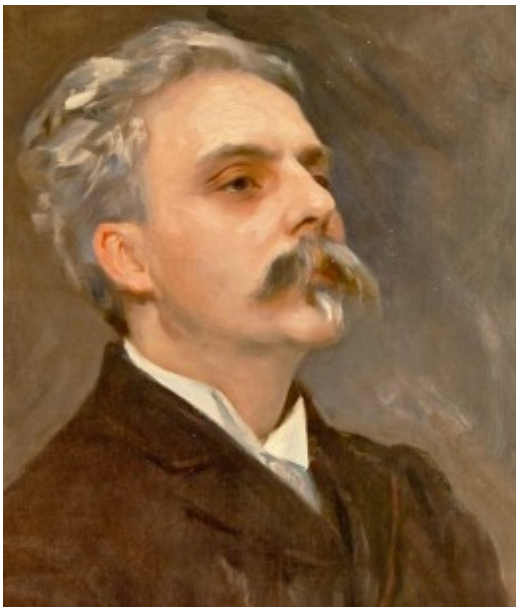


André Jolivet : Suite Liturgique

avec : Henri Chalet, Émilie Fleury • direction
Maîtrise Notre-Dame de Paris • chœur
Jean-Marie Trotereau • violoncelle
David Walter • cor anglais
Valeria Kafelnikov • harpe

Infos et réservations :
https://musique-sacree-notredamedeparis.fr/boutique/concert/24-25/requiem-faure

Le Requiem de Gabriel Fauré est une œuvre majeure qui frappe par sa paradoxale douceur et son appel à l'espérance et propre à son auteur, affirme le tempérament classique et suave d'une écriture qui charme par la sensibilité d'un raffinement exquis ; la partition dessine une fresque à la fois sereine et puissante, entièrement extatique, au raffinement suprême, se dissimulant derrière une grande simplicité. Aux côtés de l'Orchestre national Auvergne Rhône-Alpes, la Maîtrise Notre-Dame de Paris déploie son art des clairs-obscurs que nourrit le sentiment d'une ferveur intense. Le Requiem [1887] partition sacrée majeure de la période dont la séduction et la profondeur du Libera me comme du Pie Jesu, respectivement pour baryton et soprano, demeurent les pièces emblématiques. L'ex élève de l'école Niedermeyer connaît la liturgie et le sens des textes sacrés comme peu.



prochains concerts à Notre-Dame

Mardi 13, mercredi 14 mai 2025
Cathédrale Notre-Dame de Paris
W. A. Mozart : Ave verum corpus KV 618
Requiem en ré mineur KV 626
Henri Chalet, direction
Hélène Carpentier, soprano
Floriane Hasler, mezzo-soprano
Léo Vermot Desroches, ténor
Thomas Dolié, baryton

Maîtrise Notre-Dame de Paris • chœur



Nimbé de légendes en raison de la mort du génie qui vint interrompre sa composition, le Requiem de Mozart a toujours fasciné le public et n'a cessé de tourmenter les musicologues en quête de vérité. L'écriture du maître s'achève à la huitième mesure du Lacrimosa. Mais même si certaines parties ne sont pas de sa main, le Requiem a connu, dès sa première exécution, un succès dont il ne s'est pas départi jusqu'à aujourd'hui.

PLUS D'INFOS : https://onauvergne.com/

PARIS. Festival MUSICIENNES Á PARIS 13, les 24, 25 et 26 janvier 2025. Musique classique et Harmonies hongkongaises, Joyce Tang, Agathe Backer…

La pianiste LYDIA JARDON présente la 2è

édition du festival MUSICIENNES A PARIS, cycle événement de 3 jours, avec un focus particulier dédié à la compositrice hong-kongaise Joyce Tang. Le concept artistique déjà développé par Lydia Jardon à Ouessant, en Guadeloupe et Martinique fait à nouveau escale à Paris, fort de sa défense des cultures locales ; l'idée est de croiser musique classique et harmonies identitaires territoriales. En janvier 2025, il s'agit de (re)découvrir harmonies et couleurs hongkongaises.

Le Festival célèbre les noces magiques, enchanteresses du mariage entre musique classique et harmonies et instruments asiatiques. L'ensemble des événements et des concerts se déroule **Salle Colonne** dans la 13è ardt de Paris. Ainsi **les vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 janvier prochains,** les artistes invité(e)s joueront les œuvres des grands maîtres (du répertoire chambriste) et les pièces composées par Joyce Tang (entre autres). La compositrice hongkongaise **JOYCE TANG**, docteure en musicologie (Université de Hongkong) déploie une écriture incisive et brillante dans plusieurs genres : symphonique, chambriste, vocal et choral, électroacoustique… Elle enseigne actuellement à l'Université baptiste de Hong Kong et à l'Université de Hong Kong.

L’ensemble des concerts propose un voyage musical particulièrement prometteur, avec pour chaque journée programmée, un thème mis en avant. Vendredi 24 janvier (20h), « 3 + 4 + 5 = harmonie », avec des œuvres chambristes de Mozart, Joyce Tang (Quatuor à cordes) et Saint-Saëns ; samedi 25 (18h) : « piano et Erhu » (24 Préludes de Chopin, Sonate Clair de Lune par Lydia Jardon, avec la pièce pour piano et Ehru de Joyce Tang), enfin dimanche 26 janvier à 16h, sur le thème générique « Entre tradition ancestrale hongkongaise et musique européenne », 2 pièces de Joyce Tang dont une création pour piano et percussions et plusieurs œuvres d’Agathe Backer Grondahl…

Parmi les artistes invitées par Lydia Jardon : les pianistes Mary Olivon, Alexandra Matvieskaya et Oscar Rongxuan Ying (âgé de seulement 9 ans !), les violonistes Anny Chen et Yuri Kuroda, la violoncelliste Sarah Jacob, la soprano Karen Vourc’h, sans omettre le percussionniste Thierry Miroglio…

TOUTES les infos et la billetterie, le détail des programmes … sur le site du **festival Musiciennes à Paris 13 / salle Colonne** : https://musiciennesaparis13.com/le-festival#



Festival Musiciennes à Paris 13
Téléphone : 06 19 79 54 89
E-mail : contact@musiciennes.fr

SALLE COLONNE
94 Bd Auguste Blanqui, 75013 Paris, France

VIDÉO
Joyce Tang | Points of Intersection (2024)

EN SAVOIR PLUS sur la compositrice JOYCE TANG : visitez son site officiel ici : https://www.joycewctang.com/



FONDATION LOUIS VUITTON. Récital de piano : Sophia SHUYA LIU, jeudi 16 janvier 2025. Chopin, Liszt…

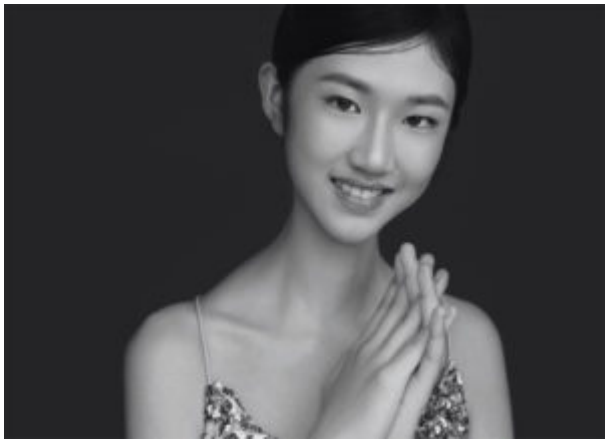
A Boulogne, la Fondation LOUIS VUITTON poursuit son cycle événement « Piano nouvelle génération », en offrant une carte blanche à la très jeune pianiste sino-canadienne Sophia Shuya Liu, seulement âgée de … 16 ans. Malgré sa jeunesse, Sophia Shuya Liu entre avec fracas sur la scène parisienne, auréolée de prix internationaux.

Élève de Dang Thaï Son à Montréal (où elle réside), la pianiste sino-canadienne Sophia Shuya Liu façonne ses dons précoces, une sensibilité aiguë… qui lui ouvrent les portes des plus grandes salles nord-américaines. En 2023, elle remporte le Concours Thomas & Evon Cooper pour jeunes solistes (aux Etats-Unis), ce qui lui vaut de se produire avec l'Orchestre de Cleveland et David Robertson, puis le 2ème Prix de la première édition du Concours International Arturo Benedetti Michelangeli de Brescia, en Italie, avec plusieurs Prix spéciaux dont le Prix du Public. Son jeu alerte, puissant, nuancé, coloré s'épanouit notamment dans le répertoire romantique qu'elle affectionne par-dessus tout. Rien d'étonnant donc à la (re)découvrir lors d'un récital à la FONDATION LOUIS VUITTON, ce 16 janvier 2025, structuré autour des œuvres de Franz Liszt et de Frédéric Chopin ;

… laissant la part belle aux variations brillantes d'opéras (Variations sur Don Giovanni de Chopin, Réminiscences de Norma

de Liszt) et aux feuillets poétiques et contemplatifs : Sonnet 123 de Pétrarque de Liszt, Nocturne op. 37 n° 2 de Chopin. Ce concert est complet et sera retransmis en direct et en différé sur FLV Play (/ Fondation Louis Vuitton Play) et en différé sur Radio Classique.

Jeudi 16 janvier 2025 – 20h30
FONDATION LOUIS VUITTON,
Auditorium



Infos & réservations directement sur le site de la FONDATION LOUIS VUITTON :
https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/piano-nouvelle-generation-sophia-shuya-liu
Tarif : 15€ – 25€ – Photo : DR

Programme

Franz Liszt
Méphisto-Valse n°1 S.51
Années de pèlerinage – Deuxième année : Italie – Sonnet 123 de Pétrarque
Réminiscences de Norma

Frédéric Chopin

Nocturne op.37 n°2

Quatre Mazurkas op.17

Variations en si bémol majeur sur le thème *La ci darem la mano* op.2 (extrait de l'Opéra Don Givanni de Mozart)

prochain concert

Le 31 janvier 2025, 20h30 – Récital de Jaeden Izik-Dzurko, piano. Premier prix du dernier Concours musical international de Montréal, Jaeden Izik-Dzurko fait partie à 25 ans des pianistes les plus prometteurs de sa génération.

Entre intelligence et finesse, intériorité et intensité , le musicien au jeu chaleureux, virtuose et félin se produit depuis trois ans en concerto avec de prestigieux orchestres dans le monde entier. Épousant à merveille l'effusion expressive de la musique romantique slave, Jaeden Izik-Dzurko convie Medtner et Ligeti en première partie, aux côtés des cinq Miroirs de Maurice Ravel, avant de proposer, après l'entracte, la Sonate n°1 de Rachmaninov

Infos et réservations directement sur le site de la Fondation Louis Vuitton : https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/piano-nouvelle-generation-jaeden-izik-dzurko



Photo : DR

ORCHESTRE CONSUELO. La Coursive de La Rochelle, le 7 fév 2025. Beethoven, Dvorak, Tchaikovsky. Liya Petrova (violon), Victor Julien-

Laferrière (violoncelle et direction)

Après une 7è symphonie de Dvorak, l'Orchestre CONSUELO, fondé / dirigé par le violoncelliste Victor Julien-Laferrière proposent un nouveau concert événement à La Coursive de La Rochelle.

Au programme, 3 œuvres magistrales de l'époque romantique signées **Beethoven, Dvořák et Tchaïkovski**. Pour ce faire, la violoniste bulgare **Liya Petrova**, étoile montante au tempérament de braise, les rejoint pour le Concerto de Beethoven. L'auteur de Fidelio et des 9 symphonies les plus essentielles de la littérature orchestrale est désormais familier pour les instrumentistes qui viennent de publier les Symphonies 1, 2 et 4, dans le cadre d'une intégrale en cours. Maîtrise remarquable des tensions et détente, cohésion organique, souffle et respiration, l'orchestre **CONSUELO** y prolonge sa réussite au concert ; ce premier coffret Beethoven en porte la marque… et a décroché à juste titre notre distinction **le CLIC de classiquenews**.

Pour ce concert à la Rochelle, **CONSUELO** devrait marquer un nouveau jalon de sa formidable aventure symphonique, cette fois **Victor Julien-Laferrière** invite l'excellente et très inspirante violoniste **Liya Petrova** dans le Concerto pour violon en ré majeur écrit par Beethoven en 1806. Composée lors d'une période très heureuse de sa vie, l'œuvre est lumineuse, exaltée. Le dialogue entre l'orchestre et la partition soliste

déborde de joie et d'amour. Révélée sur la scène internationale en 2016 lorsqu'elle remporte le Premier prix du Concours international de violon Carl Nielsen au Danemark, la musicienne bulgare est remarquée pour son jeu à la sonorité pure et délicate, d'une virtuosité technique indiscutable. Puis **Victor Julien-Laferrière** dirige et joue aussi la partie de violoncelle pour le sublime et très poétique ***Silence de la forêt*** de **Dvorak…** En complément, orchestre et chef jouent **la Suite n°2 de Tchaikovsky** : l'œuvre sera le sujet du prochain enregistrement de CONSUELO. Elle permet aux instrumentistes de déployer leur étonnante plasticité expressive tant elle requiert souplesse, nuances, contrastes à travers un cycle ponctué de légèreté, de valses, sans omettre de tendres évocations qui semblent surgir de l'enfance…

Orchestre Consuelo
LA COURSIVE (La Rochelle)
Vendredi 7 février 2025 – 20h30



Ludwig van Beethoven : Concerto pour violon en ré majeur (violon : **Liya Petrova**)
Antonín Dvořák : Le Silence de la forêt (violoncelle : **Victor Julien-Laferrière**)
Piotr Ilitch Tchaïkovski : Suite n°2 en ut majeur, op. 53 « caractéristique »

Liya Petrova, violon
Orchestre Consuelo
Victor Julien-Laferrière, direction et violoncelle

Informations et réservation directement sur **le site de La Coursive, La Rochelle** :
https://www.la-coursive.com/projects/orchestre-consuelo-24-25/

entretien exclusif

ENTRETIEN avec VICTOR JULIEN-LAFERRIERE, à propos de son orchestre CONSUELO… Suite de l'intégrale Beethoven, profil des instrumentistes, répertoire, nouvel album (Suites de Tchaikovski), projets futurs……
https://www.classiquenews.com/entretien-avec-victor-julien-laferriere-a-propos-de-son-orchestre-consuelo-suite-de-lintegrale-beethoven-suites-de-tchaikovski/

> *ENTRETIEN avec VICTOR JULIEN-LAFERRIERE, à propos de son orchestre CONSUELO… profil des instrumentistes, Suite de l'intégrale Beethoven, répertoire, nouvel album (Suites de Tchaikovski), projets futurs……*

COMPIEGNE, Théâtre Impérial.

CAMPRA : Le Carnaval de Venise, les 30 et 31 janv 2025. Nouvelle production. Yvan Clédat et Coco Petitpierre / Il Caravaggio. Camille Delaforge.

En 2 soirées événements, le Théâtre Impérial de Compiègne offre un saisissant spectacle baroque où le raffinement français du compositeur aixois André Campra rencontre (et se nourrit de) la féerie fantasmée vénitienne. Créé en 1699, à l'extrémité du Grand Siècle, son « *Carnaval de Venise* » porte déjà à son sommet le genre de l'opéra-ballet, synthèse raffinée entre Italie et France. La nouvelle production est aussi un spectacle majeur de l'année 2025, en tournée dans l'Hexagone, dévoilant le geste engagé, expressif de l'ensemble Il Caravaggio dirigée par Camille Delaforge, précédemment couronnée par le CLIC de

Classiquenews pour son excellent enregistrement du *Devoir du Premier Commandement*, disque superlatif édité par Château de Versailles Spectacles… et soulignant comme jamais, le génie spécifique du très jeune Mozart.

André Campra avant Rameau au plein XVIIIè, aborde et perfectionne le genre de l'opéra-ballet. Pour enrichir sujet et déploiement visuels, le compositeur provençal illustre Venise et son carnaval. Une équation qui se révèle magicienne dans son ouvrage intitulé « **Le Carnaval de Venise** », créé en 1699 à l'Académie royale de Musique. Féerie, masques et miroirs, la musique y cultive toutes les illusions. **Les metteurs en scène Yvan Clédat et Coco Petitpierre** invente pour cette nouvelle production un monde enivré, sensuel, hautement esthétique, qui interroge signes et enjeux de l'enchantement : théâtre dans le théâtre, mélange savant et raffiné des chants italien et français, et comme dans l'opéra vénitien qui est né au XVIIè, combinaison habile, dramatique, des genres comiques et merveilleux.

C'est évidemment un labyrinthe des coeurs où polichinelles et arlequins sont les provocateurs malicieux et séducteurs ; où chacun s'ingénie à mieux tromper l'autre pour atteindre sa cible. Place Saint-Marc, entre les canaux, sous les balcons des palais vénitiens, Léonore et Isabelle aiment Léandre, qui préfère Isabelle. Rodolphe, qui en est lui aussi amoureux, s'associe Léonore pour se venger de celui qui rend son amour impossible (Léandre). La scène est le prétexte à un prologue où l'on achève la préparation d'un décor ; à un bal, à la représentation d'un spectacle qui n'est autre qu'Orfeo, le

tout au sein d’un Carnaval propice aux quiproquos et aux ruses masquées. Au pupitre, **Camille Delaforge** dirige son ensemble **Il Caravaggio**. Sur scène, solistes, chœur et danseurs donnent vie au divertissement lyrique ; ils réinventent le jeu, l’humour, la beauté, toutes les surprises que le Carnaval de Venise offrait à ses contemporains, dans l’imaginaire de Campra… Que la fête commence ! Il semble que Campra ne soit jamais allé à Venise, pourtant subjugué par le thème, il compose après le Carnaval de Venise, Les Fêtes Vénitiennes en 1710…

COMPIEGNE, Théâtre Impérial
André CAMPRA : Le Carnaval de Venise
jeu 30 Janvier 2025, 20h
ven 31 Janvier 2025 20h
RÉSERVEZ vos places directement sur **le site du Théâtre Impérial de Compiègne** :
https://www.theatresdecompiegne.com/le-carnaval-de-venise-520



Distribution

Opéra-ballet en un prologue et trois actes d’André Campra
Livret : Jean-François Regnard

Mise en scène et scénographie : **Yvan Clédat et Coco Petitpierre**
Direction musicale : **Camille Delaforge**
Cheffe de chœur : Lucile De Trémiolles
Chorégraphie : Sylvin Prunenec
Création lumières : Yan Godat

Assistante costumes : Anne Tesson
Assistante mise en scène : Françoise Lebeau

Assistant dramaturge : Baudouin Woehl

Avec
Isabelle / Minerve : Victoire Bunel
Léonore : Anna Reinhold
Orphée : David Tricou
Léandre / Le Carnaval : Sergio Villegas Galvain
L'Ordonnateur / Rodolphe / Pluton : Guilhem Worms

Danseurs et danseuses :Marie-Laure Caradec, Max Fossati, Julien Gallée-Ferré, Marie-Charlotte Chevalier, Sylvain Prunenec

Ensemble Il Caravaggio

Fabrication décors et costumes Opéra de Rennes

A l'Opéra de RENNES, pour 4 représentations **du 19 au 23mars 2025** : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/le-carnaval-de-venise



CINÉMA. Opéra en direct : AÏDA depuis le Met, sam 25 janvier 2025. Avec Angel Blue, Piotr Beczala… Yannick Nézet-Séguin

Leader mondial de la retransmission d'opéras en direct au cinéma, le Metropolitan Opera de New-York poursuit sa saison des directs (THE MET : Live in HD) avec la toute nouvelle production

d'*Aida* signée du metteur en scène Michael Mayer (avec décors imposants et images d'animation recréant la splendeur de l'Egypte pharaonique, celle du Nouvel Empire).

Elle remplace la précédente mise en scène de Sonja Frisell, à l'affiche depuis 36 ans qui a suscité plus de 260 représentations. La soprano **Angel Blue** chante pour la première fois le rôle-titre (Aida, la belle esclave prisonnière à la Cour de Pharaon, aimée du général égyptien Radamès…). Prise de rôle réalisée au Met, avec à ses côté l'excellent ténor **Piotr Beczala** (Radamès), sous la direction musicale de **Yannick Nézet-Séguin**.

CINEMA, en direct depuis le METROPOLITAN OPERA de NEW YORK :



Giuseppe Verdi : AIDA
Samedi 25 janvier 2025 à 18h30
Direction musicale : Yannick Nézet-Séguin // Mise en scène : Michael Mayer
https://www.pathelive.com/events/ada

PLUS D'INFOS sur le site des cinémas (cycle « Live in HD ») Pathé / l'opéra au cinéma / direct Aida depuis le Metropolitan Opera New York : https://www.pathelive.com/events/ada

Plus d'infos sur le site de pathé : https://www.pathelive.com/program

Page dédiée à AIDA, live depuis le Metropolitan Opera New York :
https://www.pathelive.com/events/ada

distribution

Aïda : **Angel Blue**
Amneris : Judit Kutasi
Radamès : Piotr Beczała
Amonasro : Quinn Kelsey
Ramphis : Dmitry Belosselskiy
le roi : Morris Robinson
Orchestre et chœur du Metropolitan Opera de New York
Yannick Nézet-Séguin, direction

ORCHESTRE NATIONAL D'AVIGNON. Scènes de forêt, ven 24 janv

2025. R. Schumann, Vaughan-Williams, Dvorak… Raphaël Merlin (violoncelle et direction)

TRAVERSÉE AU COEUR DE LA FORET… L'Orchestre National Avignon Provence, pour son premier concert de l'année 2025, nous donne rendez-vous à l'Opéra Grand Avignon pour une immersion spectaculaire… et sylvestre, ample cycle naturaliste jalonné de partitions clés, souvent méconnues ou peu jouées en concert, signées Schumann, Dvorak et Vaughan-Williams.

C'est ainsi que l'on pourrait décrire le recueil « ***Waldszenen / Scènes de la forêt*** » (1849) dans lequel **Robert Schumann** déploie une sensibilité au motif naturel, à la grandeur mystérieuse et miraculeuse de la Nature… Les tableaux miniatures et pittoresques que le compositeur imagine, évoquent des chasseurs solitaires, une scène festive à l'auberge ; même le chant troublant d'un oiseau-prophète… Puis place au nocturne non moins envoûtant et onirique dans la toute aussi intrigante « ***Dark Pastoral*** » (2010), adaptation d'un projet de concerto pour violoncelle de l'Anglais **Ralph Vaughan-Williams…**

…ou encore les « ***Waldesruhe / Calme de la forêt*** » (1892), morceau devenu emblématique de la littérature concertante pour violoncelle dans laquelle **Antonín Dvořák**, transcrit une ancienne pièce originellement pour piano (à 4 mains). L'œuvre nouvelle d'une profonde puissance poétique, était destiné à la tournée planifiée avec le violoncelliste Hanus Wihan, futur dédicataire du Concerto pour violoncelle. **Focus : Symphonie n°4 de Franz Schubert…** Schubert, jusqu'à la troisième Symphonie, revisite Haydn et Mozart. Dans la Quatrième, qu'il baptise « tragique », peut-être en raison du pessimisme qui le traverse alors (la partition est terminée en 1816), le musicien fixe l'exemple Beethovénien, en particulier la Cinquième, dans le choix tout d'abord de la tonalité d'ut mineur. Ce « tragique » ne résiste pas à l'envie d'ampleur comme l'attestent dans les couleurs imaginées par Schubert, pas moins de quatre cors. Âgé de 19 ans, le jeune compositeur affirme un tempérament personnel, singulier et divers, malgré les critiques émises sur les défauts (lourdeurs superfétatoires supposées des deux derniers mouvements). La partition est créée sous la direction de Riccius à Leipzig.

Les quatre mouvements… Dans l'*adagio molto* puis *allegro vivace*, en guise de premier mouvement, Schubert évoque un chant funèbre et profond (teinté par le souvenir des musiques maçoniques de Mozart) que rompt le rythme haletant et finalement triomphant de l'allegro vivace. L'andante développe ce climat proprement Schubertien : un murmure affectueux qui parle en climats réservés, intérieurs, intimes. Les bois portent les lignes mélodiques sur un tapis de cordes. Le *menuetto-allegro vivace* marque par son entêtement rythmique, d'où toute noirceur est absente. L'allegro final, en ut mineur, affirme après la réexposition de la fébrilité initiale (premier mouvement), la volonté d'en sortir et rayonne dans une conclusion lumineuse (mozartienne). Durée indicative :

environ 30 mn.

En guide invité, qu'inspire la promesse des sensations naturalistes et pastorales, le violoncelliste **Raphaël Merlin**, récemment nommé directeur artistique et musical de l'Orchestre de Chambre de Genève, dirige les instrumentistes avignonais dans ce cheminement des plus enchanteurs…

CONCERT : Scènes de forêt
AVIGNON, Opéra Grand Avignon, ven 24 janv 2025, 20h
Direction musicale et violoncelle,
Raphaël Merlin
Orchestre National Avignon-Provence



RÉSERVEZ vos places directement sur **le site de l'Orchestre National d'Avignon** :
https://www.orchestre-avignon.com/concerts/scenes-de-foret/

Durée : 1h20
Tarif : De 5 à 30 euros

Programme

Robert Schumann : Waldszenen (orchestration de Ralph Breitenbach)
Antonín Dvorák : Waldesruhe
Ralph Vaughan Williams : Dark pastoral
Franz Schubert : Symphonie n° 4 « tragique »

En avant-concert
Rencontre avec **Raphaël Merlin**
Salle des Préludes de 19h15 à 19h45

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS. Le Mythe de Pandore, les 8 et 9 fév 2025. Camille Pépin, Julien Joubert, Liszt, Wagner… Marius Stieghorst, direction

Avec deux poèmes symphoniques (*les eaux célestes* de Camille Pépin et *Promothée* de Liszt), une création inédite de Julien Joubert, commande de l'Orchestre Symphonique d'Orléans (« *Pandore* » qui donne son titre au programme) et un drame lyrique (extraits de la *Walkyrie* de Wagner), le premier concert 2025 défendu

par l’Orchestre Symphonique d’Orléans, à la fois ambitieux et original, promet bien de grands vertiges orchestraux.

Dédié à la mythologie, ce concert s’annonce tout aussi mythique. Dans cette immersion musicale, les mythologies grecques, germaniques, nordiques et chinoises se rencontrent pour une expérience immersive. Avec les instrumentistes orléanais, ouvrez la boîte de Pandore !

PANDORE, une beauté vénéneuse... Qui n’a jamais entendu l’expression « ouvrir la boîte de Pandore » ? comme une alerte à une catastrophe annoncée… Il est vrai que la fable évoque la cassette que détenait l’inoubliable beauté qu’était Pandore ; cassette ou boîte qui ne devait jamais être ouverte, sans quoi tous les maux et les catastrophes allaient se répandre sur terre. Le concert de l’Orchestre Symphonique d’Orléans a raison de lier dans un même programme les deux figures mythologiques, Prométhée et Pandore, car Jupiter a créé Pandore, incarnation absolue de la beauté féminine pour se venger de … Promothée qui avait osé dérober le feu aux dieux pour le transmettre aux hommes. Non content de punir l’audacieux en l’attachant à un rocher pour qu’un aigle dévore son foie (qui se reforme chaque nuit), Zeus cible le frère de Promothée, Épiméthée. Dans les faits, Zeus éprouve ainsi Épiméthée qui pourtant avait juré de ne rien accepté du dieu des dieux : il accepte Pandore, créature offerte par Zeus qui l’a créé. Mais la jeune beauté détient aussi un coffret qui ne doit jamais être ouvert. La curiosité étant trop forte, Pandore ouvre la boîte et déverse ainsi vieillesse, maladies, guerre, famine, folie, vices, jalousie, manipulation, … sur la terre. La légende véhicule en réalité une misogynie plus que discutable, comme si la femme était indissociable d’une catastrophe à venir, un appel aux pires maux de la terre. Et plus tard, dans la Bible, par qui vient l’esprit de la tentation et du fruit défendu ? De nombreux écrits anciens, de

nombreuses croyances s'entêtent à culpabiliser la femme vis à vis de l'homme vertueux ; comment accepter aujourd'hui que toute femme est une manipulatrice fatale, une séductrice tentatrice ? C'est au final concéder aux hommes bien peu d'esprit critique voire d'intelligence. L'intérêt des mythes est de nous faire réfléchir et de relativiser les croyances fussent-elles les plus anciennes et les plus répandues.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
ORLÉANS, Théâtre / Salle Touchard
Le mythe de Pandore
Samedi 8 février 2025 – 20h30
Dimanche 9 février 2025 – 16h



Infos & réservations directement sur le site de l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS :
https://www.orchestre-orleans.com/concert/le-mythe-de-pandore/

distribution

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Direction : Marius Stieghorst / comédien : Hugo Zermati

Camille PEPIN : "Les eaux célestes"
Julien JOUBERT : "Pandore" (création mondiale)
LISZT : "Prometheus"
WAGNER : extraits de la Walkyrie :
"Wotan's Farewell" & "Magic Fire Music"
/ les adieux de Votan, la musique du feu

POUR EN SAVOIR PLUS
Causerie musicale avec le chef Marius Stieghorst
Mercredi 5 février 2025 – 16h
Médiathèque d’Orléans

tarifs

Hors abo : Cat 1 : 36 €/ Cat 2 TP : 33 € / Cat. 2 TR : 30€ / Cat 3 : 25 €
-26 ans : 13€.
Abonnement 5 concerts : Cat.1 : 144€ / Cat.2 : 132€ / -26 ans : 35€

Billetterie en ligne :
https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/

Ventes au guichet
Pour tous les concert – Orléans Val de Loire Tourisme place du Martroi
du lundi au dimanche de 10h à 18h – 02 38 24 05 05
Pour les concerts salles Touchard et Barrault auprès du Théâtre d’Orléans
le mardi de 10 h à 18 h ; les jeudi et vendredi de 14 h à 18 h – 02 38 62 75 30



Pandore / Pandora par le peintre John William WATERHOUSE (DR)

Le PROMÉTHÉE de Liszt

Liszt compose son poème symphonique **Prométhée** (Prometheus) entre 1850 et 1855, d'après la pièce d'Herder (*Le Prométhée délivré*) pour laquelle Liszt avait conçu à l'origine, une musique de scène comprenant 8 parties chorales et une ouverture. L'assistant de Liszt à Weimar, **Joachim Raff** (depuis 1849), proposa au compositeur d'en déduire une œuvre intégrale cohérente. Liszt reçut cette nouvelle partition unitaire, la corrigea et la fit représenter le 24 août 1850. Il la retravailla encore sous la forme d'un poème symphonique de grande ampleur, lequel fut joué à Brunswick en octobre 1855. Liszt structure sa partition selon le diptyque « malheur et gloire » ; emblématique de toute ses œuvres, le développement passe des ténèbres à la lumière, du lugubre chthonien aux nimbes célestes, éthérées. Le 5è poème symphonique de Liszt qui est l'inventeur du genre, suit ce cheminement qui vaut rite spirituel : « audace, souffrance, endurance, salivation ».